

# Réutiliz automatise la collecte du verre

Un premier automate de collecte de bouteilles en verre, en vue de leur réemploi, a été mis en service au Leader Price de La Possession par l'association Réutiliz.

Le magasin Leader Price de La Possession attire chaque jour son lot de consommateurs citoyens, désireux de lutter contre le gaspillage et de participer au mouvement en faveur de la réutilisation des bouteilles en verre, lancée il y a deux ans par l'association Réutiliz. Mais dans la grande surface de la rue Mahatma-Gandhi, il ne s'agit pas seulement de déposer ses bouteilles sur les étagères d'un point de collecte, comme Réutiliz en a déjà mis en place 36 dans toute l'île. Ici, c'est un automate qui les réceptionne, et délivre en retour un bon d'achat dans le magasin. La machine, qui fonctionne par reconnaissance de forme, accepte seulement les bouteilles des trois embouteilleurs locaux partenaires du projet : Isautier (rhums et arrangés), Covino (vins) et Cilam (jus de fruits). Deux centimes par bouteille n'est peut-être pas un montant susceptible de drainer les foules dans un grand rayon d'action, mais la gratification d'un geste vertueux est toujours appréciable.

« Nous avons choisi ce supermarché en raison de la forte densité de population du quartier et de l'engagement de Magali Caillé, responsable RSE de Leader Price, qui a accepté à titre expérimental de prendre en charge les bons d'achat, explique Virginie Lepicard, fondatrice de Réutiliz. Depuis l'installation de la machine en février, avec le soutien de l'Ademe (Agence de l'environnement – NDLR), les gens se prennent au jeu. »

Virginie Lepicard a fondé Réutiliz en 2019 après avoir gagné le premier prix du Start-up Week-end. Après deux années de diagnostic et d'expérimentation, l'association a démarré son activité en mai 2021. Elle



Photos : C Guillaume Foulon

Virginie Lepicard, fondatrice de Réutiliz, devant le premier automate de collecte de bouteilles en verre.

consiste à collecter les bouteilles de producteurs locaux, à les laver et à les restituer à ces derniers. Les Réunionnais s'approprient progressivement ce système de consigne : 50 000 bouteilles ont ainsi été sauvées de la borne à verre en 2022. Outre celles des trois industriels embouteilleurs cités, Réutiliz accepte les bouteilles d'une dizaine de brasseurs

artisanaux locaux et celles des Trois-Brasseurs, dont le siège national a trouvé l'idée excellente et s'apprête à le déployer en Métropole. L'initiative réunionnaise a également été saluée à Paris en 2022 : Réutiliz a décroché un prix de 150 000 euros décerné par la Fondation de France dans la catégorie « transition écologique ».

En revanche, l'association ne



L'automate délivre des bons d'achat utilisables dans le magasin.

se positionne pas sur le marché de la récupération des chopines de bière pays, occupé par des réseaux pas toujours très formels, mais qu'il serait inconvenant de déstabiliser. Réutiliz emploie trois salariés et a mis en place un chantier d'insertion pour huit jeunes qui assurent la collecte, le lavage et des actions de sensibilisation. « Pour l'instant, notre modèle économique n'est pas du tout rentable, poursuit Virginie Lepicard. Pour l'équilibrer, nous devons atteindre un stade industriel. En attendant, nous préparons l'achat d'une laveuse semi-industrielle et de trois autres automates de collecte, que nous espérons répartir dans les différentes régions de l'île d'ici la fin de l'année. »

## Un enjeu national

Contrairement à certains pays comme l'Allemagne, où la consigne des bouteilles (d'eau et de bière) en verre n'a jamais été abandonnée, la France a oublié cette bonne pratique. Ce n'est pas une fatalité et diverses initiatives apparaissent sur tout le territoire pour développer le réemploi des contenants en verre. Avec Réutiliz, La Réunion fait partie des départements avant-gardistes en la matière. « Nous participons aux travaux du Cctie (Centre technique international de l'embouteillage), association qui regroupe les différents secteurs d'activité concernés par le conditionnement des liquides, indique Virginie Lepicard. Nous échangeons beaucoup en vue de rédiger les lignes directrices de réemploi du verre. »